



HAL
open science

Les fonds nordiques en France

Anna Svenbro

► **To cite this version:**

Anna Svenbro. Les fonds nordiques en France : enjeux et perspectives. BIBLIOTHÈQUE(s), 2011, Pays nordiques, 55, pp.67-71. hal-02441417

HAL Id: hal-02441417

<https://hal.science/hal-02441417>

Submitted on 22 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ANNA SVENBRO
Chargée de collections
en langues scandinaves
BnF



Les fonds nordiques en France : enjeux et perspectives

Alors qu'il n'existe pas de répertoire des fonds nordiques en France, un repérage de ces fonds, témoins parfois d'échanges très anciens, fait apparaître la nécessité d'un travail de valorisation et de coopération à l'échelle nationale et internationale : esquisse d'un grand chantier.

Les fonds nordiques occupent une place paradoxale dans le paysage documentaire français : les langues nordiques sont des langues rares (le suédois compte une petite dizaine de millions de locuteurs, l'islandais à peine 350 000, le finnois 5 millions, le norvégien et le danois comptant quant à eux respectivement un peu moins de 5 millions et 6 millions de locuteurs), les communautés d'expatriés sont réduites et, même si les chiffres sont en augmentation, peu nombreux sont ceux qui, en France, se lancent, dans un cadre universitaire ou non, dans l'étude et la pratique de ces langues.

Pourtant, ces langues en apparence si faibles rencontrent une résonance phénoménale dans la diffusion de leurs littératures par les bibliothèques françaises, et ceci même en faisant abstraction du succès des polars nordiques, souvent en tête de liste des ouvrages les plus empruntés dans les établissements de lecture publique. En traduction, les littératures nordiques impriment aujourd'hui sans conteste leur marque dans nos bibliothèques, en section adulte comme en littérature jeunesse. Toutefois, en version originale, la présence des fonds nordiques dans le paysage documentaire français, réduite au domaine universitaire et associatif, demeure discrète et parfois problématique. Il n'existe à ce jour aucun répertoire de fonds nordiques en France, à l'image de celui constitué par Elisabeth Walle pour les fonds slaves¹ : s'agissant des fonds nordiques, la prospection est balbutiante, en butte à un

problème de définition et à l'éclatement des collections, qui en est partiellement son corollaire. C'est pourquoi cette enquête n'a nullement la prétention à l'exhaustivité.

Cela ne signifie pas qu'il faille s'interdire de dégager les enjeux

de la présence des fonds nordiques dans le paysage documentaire français, fût-ce par une esquisse synthétique. Car l'importance de ces fonds est bien réelle : ceux-ci sont ancrés dans l'actualité littéraire comme dans les histoires culturelles respectives de la France et des pays nordiques. En outre, ils



Bibliothèque Sainte-Geneviève : salle de lecture de la Bibliothèque Nordique.

1. Elisabeth Walle, *Répertoire des fonds slaves dans les bibliothèques de France*, Institut d'études slaves, 1996.



© Michael Riessler

Une des pièces maîtresses des fonds scandinaves conservés à la BNU de Strasbourg : un exemplaire de l'*Histoire de la Laponie* de Scheffer (un Alsacien commissionné par les Suédois pour explorer la Laponie et écrire cet ouvrage) datant de 1678.

sont l'un des signes de la richesse de l'offre documentaire des bibliothèques françaises et contribuent à leur rayonnement. Il faut donc présenter ces collections et fournir des indications sur leurs différents traitements et les actions de valorisation entreprises. C'est que les perspectives de développement de ces fonds, précieux pour les bibliothèques bien qu'en langues rares, ne peuvent se passer d'une logique de coopération aux niveaux national et international.

LES GRANDS FONDS

Souvent alliés, jamais en guerre, la France et les pays nordiques ont placé leurs relations sous le signe de la fascination réciproque. Les échanges universitaires remontent au Moyen Âge (notamment entre l'Université d'Uppsala et la Sorbonne). La France a été l'un des bailleurs de fonds des monarchies scandinaves aux XVII^e et XVIII^e siècles et un allié jusqu'à nos jours ; l'une des familles régnantes nordiques, les Bernadotte, est d'origine paloise².

Un premier regard sur les fonds nordiques dans les bibliothèques françaises confirme que ceux-ci sont bien des témoins

2. Guy de Faramond, *Svea & Marianne : les relations franco-suédoises, une fascination réciproque*, Michel de Maule, 2007. Voir aussi : « La France au Danemark » : www.ambafrance-dk.org/spip.php?article29 (consulté le 30/12/2010).

privilegiés de cette histoire ancienne, riche et complexe. Le fonds le plus emblématique est sans conteste la Bibliothèque Nordique qui dépend de la Bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris. Exceptionnel, ce fonds l'est d'abord par sa taille : avec 160 000 volumes, 4 200 publications en série, le « fonds fenno-scandinave » (c'est son autre nom) de la BSG est le fonds nordique étranger le plus important au monde. Les champs disciplinaires couverts sont d'une variété extrême, avec une prédominance dans les lettres et les sciences humaines³. La construction, la gestion et la valorisation de ce fonds, notamment par le biais d'expositions réelles⁴ ou virtuelles⁵, sont le résultat d'une constante collaboration entre la France et les pays nordiques depuis 1920, à partir d'un socle patrimonial remontant au don Le Tellier de 1710⁶, jusqu'à l'adjonction d'un fonds estonien en 1987.

Avec la Bibliothèque Nordique, les collections scandinaves et finlandaises de la BnF constituent l'autre grand fonds nordique en France avec plus de 80 000 documents (autour de 74 000 en langues scandinaves et de 6 400 en finnois). Ce fonds est lui aussi un témoin exceptionnel de l'ancienneté et de la richesse des échanges culturels entre la France et les pays nordiques, avec des bibles danoises remontant à 1550 et des collections universitaires suivies depuis le XIX^e siècle⁷. Là aussi, la collaboration avec les institutions scandinaves s'avère essentielle, notamment dans le cadre d'opérations de valorisation, comme la journée du 29 septembre 2010 consacrée au polar scandinave, organisée en partenariat avec l'Institut suédois⁸.

UN PUZZLE LINGUISTIQUE

À côté de ces deux grands pôles documentaires de référence trouvant un public varié d'enseignants, de chercheurs, d'étudiants, d'expatriés ou de lecteurs issus du grand public ayant découvert les langues nordiques autrement que par la voie

3. La Nordique [en ligne]. Disponible sur : www-bsg.univ-paris1.fr/nordique/home.htm (consulté le 30/12/2010).

4. « Les plus beaux livres danois à la Bibliothèque Nordique » (04/06-10/07/2010) : <http://directsign.wordpress.com/2010/06/29/expo-les-plus-beaux-livres-danois-bibliotheque-nordique/> (consulté le 30/12/2010).

5. « La Nordique – Expositions virtuelles » : www-bsg.univ-paris1.fr/nordique/expositions.htm (consulté le 30/12/2010).

6. Hedvig Vincenot, « La Nordique – Histoire » : www-bsg.univ-paris1.fr/nordique/histoire.htm (consulté le 30/12/2010).

7. Anna Svenbro, « Langues et littératures scandinaves à la BnF », in *Chroniques* n° 55, septembre-octobre 2010 : www.bnf.fr/documents/chroniques55.pdf (consulté le 30/12/2010).

8. Anna Svenbro, « Des polars qui n'ont pas froid aux yeux », in *Chroniques*, n° 55, septembre-octobre 2010 : www.bnf.fr/documents/chroniques55.pdf (consulté le 30/12/2010) et « Journée d'étude autour du polar scandinave » - Blog lecteurs de la BnF : <http://blog.bnf.fr/lecteurs/index.php/2010/09/27/journee-detude-autour-du-polar-scandinave-a-la-bnf/> (consulté le 30/12/2010).

CONSTITUTION D'UN PÔLE DE RÉFÉRENCE NORDIQUE À LA BIBLIOTHÈQUE DE CAEN

La Bibliothèque de Caen est engagée depuis plusieurs années dans un projet de nouvelle bibliothèque qui s'envisage à l'échelle régionale. Dans ce cadre, un comité scientifique, mis en place par la Communauté d'agglomération Caen la mer, associant l'État et la région, a réfléchi à un ancrage régional qui s'appuierait sur les spécificités et les richesses culturelles du territoire. La constitution de 2 pôles de référence, un Pôle nordique (littérature et culture nordiques en langue française) et un Pôle arts du spectacle s'inscrit dans ce projet d'établissement. La création d'un Pôle nordique est, en partie, motivée par l'existence du festival Les Boréales (*encadré p. 65*). En partie bien entendu car, historiquement, la Normandie entretient des rapports étroits et privilégiés avec ces pays depuis le IX^e siècle.

Les contributions successives de la bibliothèque aux éditions des Boréales (accueil d'auteurs, d'expositions, de formations...), l'acquisition de documents couvrant largement les domaines retenus, la rubrique Cap au Nord de « Tirelivres », traduisent déjà un enracinement fort dans la durée.

Ce pôle ne s'envisage que dans la complémentarité : s'il rassemble en un seul lieu des collections et des ressources en ligne et en facilite ainsi l'accès au grand public, il a aussi vocation à établir des liens vers des collections plus spécifiques dans les bibliothèques de la région ou d'ailleurs, collections constituées en raison de l'implantation d'un auteur ou d'un artiste. Complémentarité aussi avec l'offre en langues étrangères proposée par la BU de Caen et la Bibliothèque des langues vivantes étrangères.

L'offre, constituée avec l'aide de spécialistes du domaine, notamment du département d'études nordiques de l'Université de Caen, en partenariat avec des bibliothèques et des structures culturelles des pays nordiques, sera enrichie d'articles écrits à cette occasion, d'actes de journées d'études organisées en collaboration, de travaux divers produits lors de résidences d'auteurs organisées par la bibliothèque ou ses partenaires... Une valorisation en sera faite toute l'année, confortée par le point d'orgue que constitue les Boréales.

La constitution d'un pôle pertinent se fait dans la durée. Ce travail a pris de l'importance avec le soutien financier de la communauté d'agglomération. Si les collections imprimées constituent déjà un ensemble relativement riche, les acquisitions doivent s'amplifier dans le domaine audiovisuel. Par ailleurs, les contacts s'amorcent avec le monde universitaire afin de mener des actions communes ; la première manifestation en a été une exposition sur le prix du Conseil nordique et la publication d'une biographie critique « Sous le soleil d'automne ». Son enjeu : offrir un ensemble conséquent, cohérent et riche de sa diversité à l'ouverture du nouvel équipement prévue en 2015.

Noëlla DU PLESSIS

académique, le paysage documentaire est beaucoup plus morcelé. Les fonds en langue originale, de taille plus réduite, se concentrent dans les bibliothèques universitaires, qu'il s'agisse des bibliothèques centrales des SCD ou des BUFR, en correspondance avec des enseignements en langues nordiques dispensés par les universités. Un premier problème se pose, d'ordre disciplinaire et linguistique : les langues scandinaves sont germaniques, alors que le finnois est une langue finno-ougrienne. La Bibliothèque Nordique, « fonds fenno-scandinave », a trouvé une solution élégante au problème, mais bien souvent (si l'on excepte le cas du département d'Études nordiques de l'Université de Caen-Basse Normandie qui joint le finnois et les langues scandinaves⁹), enseignements et collections sont éclatés selon ce critère linguistique, rejoignant l'allemand et le néerlandais d'un côté,

l'estonien et le hongrois de l'autre. Second problème : les fonds nordiques sont largement méconnus pour l'instant, en tant qu'ils n'apparaissent que très partiellement dans les catalogues en ligne des bibliothèques, tous les ouvrages n'ayant pas encore été traités informatiquement. Cataloguer ces ouvrages, les rendre visibles et accessibles à l'échelle de l'université comme au niveau national par le biais du PEB est donc l'un des principaux chantiers auxquels s'attellent les responsables des fonds nordiques en bibliothèque universitaire, et ce particulièrement à Strasbourg (catalogage en cours des 14 000 ouvrages de son département d'Études scandinaves) et à Lille¹⁰. Troisième problème : la gestion et le développement des fonds nordiques en bibliothèque universitaire (acquisition, traitement, valorisation) dépendent bien souvent de la présence de rares personnels spécialisés (rarement titu-

9. Département d'Études nordiques – Université de Caen Basse-Normandie : www.unicaen.fr/lve/Dept/Etudes_nordiques/langues_scandinaves_index.html (consulté le 30/12/2010).

10. Études germaniques (allemand, néerlandais, langues scandinaves) – Bibliothèques des UFR et des laboratoires – Université Lille-3 : www.univ-lille3.fr/fr/documentation/bibliotheques-ufr/germaniques/ (consulté le 30/12/2010).



© Alain Goussard/BnF, Architecture D. Perrault

Salle G de la BnF où sont conservés les fonds nordiques.

laire) ou de la motivation de personnels non-spécialistes. Que ces professionnels partent, et c'est la vie des fonds qui est mise en péril.

UNE COOPÉRATION NÉCESSAIRE

Lorsqu'il s'agit de dresser un bilan de la situation des fonds nordiques sur le territoire français, force est de constater que leur gestion, leur valorisation, leur développement et, au-delà, leur pérennité sont pour l'instant tributaires de quelques personnes isolées. Or, si les exemples de la Bibliothèque Nordique et de la BnF attestent que la taille des fonds nordiques d'une bibliothèque est un atout pour qu'ils trouvent leur public, elle n'est pas forcément une condition nécessaire ni suffisante : sans une mutualisation des compétences et des connaissances ni l'établissement d'une logique de réseau et de coopération, tant au niveau strictement documentaire que de la valorisation, de l'animation et de la relation avec l'enseignement et la recherche, les bibliothécaires sont condamnés à l'impuissance.

Il est d'abord vital pour les bibliothécaires responsables de collections en langues et littératures nordiques de penser leur tâche en allant au-delà du fonds dont ils ont la charge. Il ne leur faut pas se limiter à l'existant mais s'en servir comme point d'appui, tout particulièrement en présence de fonds patrimoniaux. Il convient à cet égard de saluer l'initiative du Département d'études scandinaves, le SCD de l'Université de Strasbourg et de la Maison interuniversitaire des sciences de l'homme-Alsace (Misha) autour de la numérisation d'ouvrages scandinaves précieux¹¹. Celle-ci s'inscrit dans la logique de coopération découlant du réseau européen Eucor¹², mis en place

11. Université de Strasbourg, Département d'études scandinaves : www.unistra.fr/index.php?id=326#c1392 (consulté le 30/12/2010) ; SCD de l'Université de Strasbourg – Livres anciens numérisés avant 2010 : Scandinavie et pays nordiques : http://num-scd-ulp.u-strasbg.fr:8080/view/subjects/scandinavie_pays_nordiques.html (consulté le 30/12/2010).

12. Eucor, Réseau en Études scandinaves – Netzwerk Skandinavistik : http://eucor-uni-test.u-strasbg.fr/site/page_890.php (consulté le 30/12/2010).

par les instituts scandinaves de Strasbourg, Bâle, Fribourg, Tübingen et Zürich. Numérisés, catalogués, commentés, ces ouvrages seront consultables sur Internet et assureront la visibilité et le rayonnement à l'échelle internationale des fonds scandinaves conservés à Strasbourg et, au-delà, d'autres fonds français en langues nordiques. On peut citer d'autres projets de numérisation envisagés en collaboration avec la Bibliothèque nationale universitaire (BNU) de Strasbourg, et il est souhaitable que cette logique de coopération et de valorisation se prolonge dans les bibliothèques françaises abritant des fonds nordiques. Une logique de réseau est indispensable afin de développer et de mener des politiques d'acquisition cohérentes et un véritable partage documentaire pour mieux faire face à un contexte de baisse des crédits et subventions alloués aux acquisitions, tant du côté français que nordique.

Les relations sont étroites et régulières entre les bibliothécaires responsables de fonds nordiques, les enseignants-chercheurs, les étudiants, les associations et les institutions nordiques présentes sur le sol français (ambassades, consulats, centres culturels). Elles comptent à ce jour de belles réussites¹³, tant au niveau de la gestion des fonds en eux-mêmes que de l'animation culturelle autour d'eux comme on l'a vu avec la Bibliothèque Nordique et la BnF. Une telle coopération mérite d'être poursuivie, approfondie et étendue à d'autres bibliothèques françaises possédant des fonds nordiques et désirant les développer par le biais de partenariats, d'associations et de conventions, ponctuelles ou de plus longue haleine. On peut à cet égard signaler le don d'ouvrages fait fin 2010 par l'Institut suédois au SCD de l'Université de Lille 3.

Mais la coopération doit être approfondie plus avant, sur le plan international, avec les États, les collectivités publiques comme avec les bibliothèques des pays nordiques. Elle permet tout d'abord de diversifier les moyens de développer les collections. Les programmes d'échanges avec les bibliothèques des pays nordiques ont, à cet égard, un grand intérêt (on peut citer par exemple les deux dons faits en 2010 par la Bibliothèque Nobel de l'Académie suédoise à la BnF). Or, les liens avec les institutions officielles dans les pays nordiques sont un relais supplémentaire pour garantir la visibilité des collections nordiques françaises à l'échelle nationale et internationale.

13. On peut également citer, au niveau documentaire, l'exemple de la BM de Caen, devenue une référence s'agissant des auteurs Jeunesse nordiques en traduction, du fait d'une collaboration entre la bibliothèque et l'Office franco-norvégien de l'Université de Caen Basse-Normandie et d'autres organismes nordiques depuis 1987. Cf. Marie-Françoise Pointeau, *Bibliothèques en mouvement*, contribution à la journée d'étude du 10 mars 2008, « Les bibliothèques pour la jeunesse : évolution ou révolution ? » : www.caenlamer.fr/bibliothèquecaen/iso_album/marie-francoise-pointeau.pdf (consulté le 30/12/2010) et « Tirelire n°10 », *BBF*, 2006, n°4, p. 122-122 : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2006-04-0122-006> (consulté le 30/12/2010).

L'année 2011 est le théâtre de manifestations culturelles qui constituent un terrain propice à l'établissement de telles coopérations, ainsi que l'occasion pour les bibliothécaires de susciter un regain d'intérêt pour les collections nordiques : le Salon du livre, bien sûr, qui met les lettres nordiques à l'honneur, de même que le Marché de la poésie du 16 au 19 juin, par exemple.

Cette conjoncture exceptionnellement favorable ne doit pourtant pas faire oublier que la pérennisation et le développement des fonds nordiques au sein des bibliothèques fran-

çaises est toujours le résultat d'un travail de longue haleine, même s'il se fait parfois en pointillés au gré des départs et des arrivées de personnel, même s'il est interrompu pour être repris. Les bibliothécaires en charge de fonds nordiques ne se contentent pas de construire, d'exploiter et de valoriser leurs collections : ils font œuvre de défense et d'illustration, devant sans cesse faire la preuve de la légitimité de leurs fonds au sein des bibliothèques françaises pour que ceux-ci puissent conserver leur paradoxale vitalité. ■

LES BORÉALES

UNE VITRINE NORDIQUE EN BASSE-NORMANDIE

Au terme de vingt années d'existence, le festival d'art et de littérature nordiques Les Boréales fait partie du paysage culturel français, tout comme celui du film nordique à Rouen. Unique en France, il parvient à fédérer les acteurs culturels régionaux et nationaux pour créer une synergie accrue pendant deux semaines consacrées aux cultures nordiques. Le grand public est convié à la fête. Un choix exceptionnel de manifestations attire les amateurs éclairés et venus d'horizons divers : littérature, débats et lectures, rencontres avec les auteurs, théâtre, colloque universitaire, cinéma, vidéo, danse, cirque, expositions, concerts sont à consommer sans modération. C'est un festival qui vous donne le goût du Nord.

Le festival s'est imposé comme la manifestation consacrée aux cultures nordiques la plus importante d'Europe avec chaque année environ 200 événements qui réunissent jusqu'à 50 000 spectateurs.

Il a fallu l'énergie et la détermination d'enseignants du Département d'études nordiques de l'Université de Caen pour organiser « Les Boréales de Normandie ». En 1992, Eric Eydoux et Lena Christensen ont l'idée de créer une manifestation dont l'ambition est de faire connaître au public français les littératures des pays nordiques et, parallèlement, d'encourager la traduction d'œuvres littéraires. Chaque année en novembre, un accent particulier est mis sur un pays : des auteurs viennent participer à des débats, des tables rondes, rencontrer le public en région, dans les bibliothèques, les lycées et autres établissements scolaires ou partenaires culturels. Pour son cinquième anniversaire, le festival entame un nouveau cycle, centré sur des thématiques. Ainsi, pour l'édition 1997, le public découvre la qualité des œuvres nordiques dans le domaine du roman policier et noir, la thématique retenue est en effet d'abord : « Le polar nordique et français » puis, l'année suivante, « La femme, écrivaines et héroïnes littéraires ».

En 1999, les rênes changent de mains ; le Centre régional des lettres de Basse-Normandie qui se charge encore aujourd'hui de l'organisation du festival, s'emploie à faire évoluer pour donner à cet événement surtout littéraire au cours de ses sept premières éditions, le caractère pluridisciplinaire et participatif qu'on lui connaît aujourd'hui. Pour ses dix années d'existence, en 2002, le festival conserve le temps fort du mois de novembre et propose, exceptionnellement, des manifestations réparties sur l'ensemble de l'année. Les pays baltes sont tour à tour à l'honneur cette année-là et les deux suivantes. Puis, la programmation d'origine reprend ses droits à raison d'un pays nordique invité d'honneur par an. Depuis sa création le festival a invité de très nombreux écrivains nordiques tels que Henning Mankell, Jostein Gaarder, Jørn Riel, Arto Paasilinna, Herbjørg Wassmo, Katarina Mazetti, Arnaldur Indriðason, Björn Larsson ou tout récemment Sofi Oksanen et Auður Ava Ólafsdóttir.

Pour sa vingtième édition, le festival Les Boréales travaille à un événement réinventé qui fera la part belle aux artistes finlandais. Des débats littéraires dans les bibliothèques, librairies et établissements scolaires de la Région succéderont à des cours de tango finlandais, à un panorama du nouveau cirque d'Helsinki, tandis que l'immense chorégraphe Tero Saarinen présentera à Caen sa nouvelle création.

Les Boréales, un festival en Nord
4-19 novembre 2011, XX^e anniversaire
CRL Basse-Normandie / Tél. 02 31 15 36 40 / www.crlbn.fr



Jérôme RÉMY